

# IMPACT DE LA CRISE SÉCURITAIRE SUR L'ÉDUCATION AU BURKINA FASO



**Nebie Bagnomo Modeste** est titulaire d'un master en Science de l'Information et de la Communication de l'Université de Ouagadougou. Depuis 2010, il est responsable de la communication et du plaidoyer pour la Coalition Nationale pour l'Éducation pour Tous au Burkina Faso et conseiller en communication pour plusieurs structures dont le Cadre de Concertation des Associations et des ONG actives dans l'Éducation de Base au Burkina Faso (CCEB).

Il est membre de plusieurs groupes de journalistes, dont l'Association des Journalistes du Burkina (AJB), le Réseau des Journalistes et Communicateurs pour l'Éducation/le Genre et le Développement (REJCED) et le Réseau des Initiatives des Journalistes (RIJ).

*Depuis 2015, le Burkina Faso fait face à une situation d'insécurité sans précédent. Des attaques de types terroristes sont régulièrement perpétrées à travers le pays avec une certaine sévérité dans 8 des 13 régions que sont : l'Est, le Centre-est, le Sahel, le Nord, le Centre-nord, la Boucle du Mouhoun, le Sud-Ouest et les Cascades.*

Ces attaques occasionnent des dommages de toutes natures et des déplacements massifs de populations. Selon Armed Conflict Location and Event Data Project (ACLED), près de 700 incidents sécuritaires impliquant des groupes armés ont été enregistrés entre janvier et septembre 2022, occasionnant plus de 600 morts. Cette crise sécuritaire a également engendré une situation humanitaire catastrophique et plongé l'école Burkinabé dans une situation désastreuse tant du point de vue de l'accès du maintien que de la qualité. Dans cet article nous parlerons des effets de la crise sécuritaire sur l'éducation des enfants, des jeunes et des adultes.

Selon le bureau de coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA), le nombre de personnes déplacées internes à la date du 20 septembre 2022 au Burkina Faso s'élevait à 1 520 012 dont 59,13 pour cent d'enfants. Aussi, selon les chiffres du Secrétariat National de l'Éducation en Situation d'Urgence, 708 341 élèves dont 339 260 filles, sont affectés par la fermeture de 4258 écoles à la date du 31 mai 2022.

Cette crise sans précédent s'est manifestée dans le secteur de l'éducation par des agressions, des violences physiques et des menaces contre des acteurs éducatifs, des assassinats, des incendies d'infrastructures éducatives, des destructions de matériels didactique et pédagogique. Lorsqu'une infrastructure scolaire ferme, il y a naturellement une rupture scolaire et les enfants n'ont plus accès à l'école. Leur droit à l'éducation se trouve ainsi bafoué. Aussi, à la date d'aujourd'hui, plus de 20 763 enseignants sont affectés par la crise et 11 d'entre eux ont perdu la vie dans le cadre de l'exercice de leur fonction, selon les chiffres du ministère de l'éducation nationale. D'autres ont été brutalisés, blessés, traumatisés et ont vu leurs biens pillés ou détruits. Ils sont aussi traumatisés comme les enfants et ont été redéployés dans des zones plus sécurisées. C'est le cas de **Igor SOULGA**, enseignant d'école autrefois en poste à Pissila et aujourd'hui redéployés à Kaya, à une centaine de km de Ouagadougou la capitale.

Ce dernier affirme qu'eux enseignants vivaient en parfaite harmonie avec leurs communautés d'accueil et dispensaient paisiblement les cours aux enfants malgré la menace terroriste perceptible. Ce fut ainsi *"jusqu'à ce que les terroristes viennent nous menacer de quitter les lieux. Au début, ils ont voulu que les transmetteurs de savoir quittent. Ils nous ont menacé avec des armes. Il y a eu des victimes"*. Il aurait voulu poursuivre l'encadrement de ses élèves jusqu'au Certificat d'Études Primaires (CEP), mais il n'a pas eu le choix. *"Personnellement, ça m'a beaucoup affecté. Je les ai pris [les élèves] au CP1, je me suis battu pour atteindre un objectif et comme je ne l'ai pas atteint, cela me rend mécontent. Je suis meurtri au fond de moi. Souvent, quand je rencontre mes élèves, je veux verser des larmes parce que je vois leur avenir interrompu. En tant qu'instituteur, cela me rend malheureux et aussi, je n'ai pas*



Légende : Des apprenantes dans une salle d'alphabétisation à Banfora

“

Ainsi, grâce à l'abnégation des opérateurs en alphabétisation et autres acteurs tant du niveau central, déconcentré que décentralisé, des campagnes d'alphabétisation continuent de contribuer à repousser l'ignorance au pays des hommes intègres et cela malgré le contexte difficile caractérisé par cette crise sécuritaire persistante amenant certains apprenants à abandonner les centres d'apprentissage et d'éducation.

*pu aider certains parents à les réinsérer dans des centres ou à l'école”.*

## Quel impact sur les enfants et le système éducatif?

Sur les 1 520 012 de déplacés internes que compte actuellement le pays, près de **60 pour cent** sont des enfants et ceux en âge d'aller à l'école sont près de **43 pour cent**. Au regard de la vulnérabilité du système éducatif et des déplacements massifs de populations, l'impact sur ces tout-petits est énorme. Ces enfants déplacés internes se retrouvent avec leurs parents dans des zones d'accueil où les capacités des salles de classe ne sont pas suffisantes pour les recevoir. Ils sont alors obligés de patienter parfois un à deux ans avant d'avoir une place dans une école pour poursuivre leur cursus. Cela impacte naturellement leur niveau scolaire.

En plus de cet impact, il faut ajouter les difficultés liées à l'accès à la santé, à l'alimentation, aux abris et aussi à la protection des enfants.

Malgré la précarité des élèves déplacés internes, leur situation est encore enviable par rapport à d'autres qui n'ont pas eu la chance de fuir avec leurs parents car ils sont toujours bloqués dans des zones de conflits. Ils manquent absolument de tout et non plus droit d'aller à l'école, ils constituent donc une proie facile

pour les terroristes. Il faut aussi noter qu'avec les nombreux cas d'attaques contre l'éducation et le fait que la plupart de ces attaques sont perpétrées dans les écoles sous les yeux des enfants, cela constitue une grave violation de leur droit. Les menaces, incendies d'infrastructures et tueries devant les enfants leur causent d'énormes préjudices, surtout sur le plan émotionnel et psychologique.

## Le Cluster Éducation : un cadre de concertations pour une meilleure coordination des efforts d'éducation en situation d'urgence

Face à cette situation inédite et pour trouver des solutions structurantes et donner la chance aux milliers d'enfants qui, avec l'insécurité, n'arrivent plus à accéder au système éducatif ou qui ont abandonnés l'école, l'État burkinabè et ses partenaires ont mis en place le Cluster Éducation qui réunit



Une séance de formation des animateurs et animatrices des centres d'alphabétisation

l'ensemble des acteurs intervenant dans l'éducation en situation de crise. Il s'agit à travers cette démarche d'assurer un accès inclusif à l'éducation formelle, non formelle et informelle sain, protecteur pour les enfants et d'améliorer l'environnement d'apprentissage afin de le rendre sain et protecteur.

Ce dispositif a alors besoin de moyens d'accompagnement de tous les acteurs car, en situation d'urgence, l'éducation reste l'arme la plus sûre pour permettre aux enfants d'être en situation d'apprentissage et ne pas être enrôlés dans le rang des Groupes Armés Non Etatiques (GANÉ).

## Qu'en est-il de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes ?

L'apprentissage et l'éducation des adultes sont déterminant pour la citoyenneté active, la participation politique, la cohésion sociale ou encore l'égalité des sexes. Aussi, sont-ils à la base d'importants avantages socio-économiques globaux pour les individus, les collectivités et la société humaine en général.

Conscients de cette donne, l'Etat et les partenaires au développement consentent de nombreux efforts

pour booster l'alphabétisation. Ainsi, grâce à l'abnégation des opérateurs en alphabétisation et autres acteurs tant du niveau central, déconcentré que décentralisé, des campagnes d'alphabétisation continuent de contribuer à repousser l'ignorance au pays des hommes intègres et cela malgré le contexte difficile caractérisé par cette crise sécuritaire persistante amenant certains apprenants à abandonner les centres d'apprentissage et d'éducation.

En témoigne le bilan de la campagne 2021-2022 qui, selon le Ministre de l'Education Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationale à l'occasion de la Journée Internationale de l'Alphabétisation 2022, a enregistré l'inscription de 66 053 apprenants(e) s dans 2 263 centres ouverts par 480 opérateurs/trices. Aussi, au niveau du renforcement des capacités professionnelles, **6 422 apprenants déplacés internes dont 4 852 filles / femmes ont été formés** grâce à la détermination des autorités éducatives et des acteurs de la société civile.

Toutefois, les progrès enregistrés en matière d'alphabétisation sont entravés entre autres par, les impacts des attaques terroristes dont le déplacement massif des populations qui fuient leurs villages pour se réfugier dans des zones plus sécurisées.

Il faut donc redoubler d'efforts. Ainsi, en lien avec le thème de la Journée

Internationale de l'Alphabétisation 2022 : "Transformer les espaces d'apprentissage d'alphabétisation", il est impératif de repenser l'importance fondamentale des espaces d'apprentissage et d'alphabétisation pour renforcer la résilience et assurer une éducation de qualité, équitable et inclusive pour tous.

Dans cette même veine, il apparait capital pour les promoteurs, producteurs et bénéficiaires des services d'alphabétisation et d'Education non formelle, d'imaginer des offres éducatives et de formations diversifiées et adaptées au contexte de crise que traverse le Burkina Faso.

En conclusion le taux d'alphabétisation du Burkina est de 29,7 pour cent en 2019. Toutes les parties prenantes de l'éducation ont conjugué les efforts pour le relèvement de ces taux depuis plusieurs années. Malheureusement la crise sécuritaire que traverse le Burkina-Faso va créer d'énormes préjudice au secteur de l'éducation en général et celui de l'éducation des adultes en particulier car tous les enfants qui ont été obligés d'interrompre leur cursus scolaire viendront gonfler le nombre de jeunes et d'adultes analphabètes au cours des prochaines années. Il urge donc de trouver des mécanismes formel, non formel ou informel pour que l'apprentissage et l'éducation ne soient pas interrompus même en situation d'urgence.